

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE**

N° :15/M84/107



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

**OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE**

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par: MAATOUG Chahra.

Intitulé

**L'exploitation du conte audiovisuel comme un
support pédagogique pour améliorer la
compréhension orale en classe de FLE. Cas des
apprenants de 5^{ème} année primaire de l'école
"CASMIA LMBAREK" à OULAD DARRADJ-
M'sila**

Soutenu devant le jury composé de:

GAOUDI Fella

Université de m'sila

Président

LAKEHAL Delloula

Université de m'sila

Rapporteur

BERRABEH Afaf

Université de m'sila

Examineur

Année universitaire : 2016 /2017

Remerciements

Ce travail est l'aboutissement d'un long cheminement au cours duquel nous avons bénéficié de l'encadrement, des encouragements et du soutien de plusieurs personnes, à qui nous tenons à dire profondément et sincèrement merci.

Nous tenons en tout premier lieu à remercier ALLAH le tout puissant de nous avoir donné la foi, et de nous avoir permis d'en arriver là.

Nous remercions infiniment notre professeur et notre encadreur de mémoire Madame "Lakehal Delloula" pour son aide tout au long de ce travail.

Nous adressons également nos sincères remerciements à nos professeurs du département de français qui nous ont toujours soutenues et encouragées.

Nous remercions à la fin tous ceux qui nous ont aidés à réaliser ce travail de près ou de loin.

Dédicace

Ce mémoire n'aurait jamais pu voir le jour sans l'encouragement des membres de ma famille que je tiens à remercier et à qui je dédie ce modeste travail, tout d'abord aux deux personnes les plus chères de ma vie:

Ma mère, la lumière qui m'a toujours éclairée le chemin. A celle qui a tout fait pour ma réussite, pour sa tendresse, ses sacrifices et ses prières.

Mon père, "mon bonheur", à qui je dois tout le respect et l'amour, pour son soutien, son encouragement et surtout sa confiance en moi.

A mes sœurs et frères: Oussama, Fouad, Riad, Abed asalam, Asma et notre cadette Marwa.

A tous ceux qui m'ont chaleureusement encouragée à finir ce mémoire de Master.

Table des matières

Introduction générale.....	01
-----------------------------------	-----------

Chapitre I: Le champ conceptuel du conte

I-1 Le texte littéraire en classe de FLE.....	07
I-2 Définitions.....	08
I-3 Aperçu historique.....	09
I-4 L'art de conter.....	10
I-5 Les différents types de conte.....	11
I-5-1 Les contes d'animaux.....	11
I-5-2 Les contes merveilleux.....	12
I-5-3 Les contes facétieux.....	12
I-5-4 Les contes énumératifs ou randonnés.....	12
I-6 Les caractéristiques d'un conte.....	12
I-7 Etude structurel du conte.....	13
I-7-1 Le schéma narratif.....	14
I-7-2 Le schéma actanciel.....	15
I-8 L'intégration du conte dans le milieu scolaire.....	16
I-8-1 La perspective didactique du conte.....	16
I-9 Caractéristique de l'oralité dans un conte.....	18
I-9-1 L'écoute.....	18
I-9-2 L'imagination.....	19
I-9-3 L'attention.....	19
T-9-4 Le langage.....	19

Chapitre II: Le traitement de la compréhension orale en classe de FLE

II-1 Objectifs d'enseignement/Apprentissage de l'oral chez les élèves de 5 ^{ème} année primaire	22
II-2 La notion de compétence.....	23

II-3 La compréhension orale (définitions).....	24
II-4 Les objectifs de la compréhension orale.....	26
II-5 La place de la compréhension orale dans le manuel de 5AP.....	27
II-6 La démarche à suivre au cours de la compréhension orale	28
II-6-1 Pré-écoute.....	28
II-6-2 Les stratégies d'écoute.....	28
II-6-3 Poste-écoute.....	28
II-7 Les types d'activités possibles au cours de la compréhension orale	29
II-8 Les supports pédagogiques au cours de la compréhension orale...	29
II-8-1 Le support écrit.....	29
II-8-2 Le support audio.....	29
II-8-3 Le support audio-visuel (vidéo).....	29
II-9 Facteurs influant sur la compréhension orale d'une LE.....	30
II-9-1 Le débit.....	30
II-9-2 Les pauses et les hésitations.....	30
II-9-3 Le décodage auditif.....	31
II-9-4 La prosodie.....	31
II-9-5 L'accentuation.....	31
II-9-6 L'intonation.....	31
II-9-7 Les caractéristiques des interlocuteurs.....	32
II-10 L'audiovisuel comme nouvelle technologie au service de l'enseignement	32
II-10-1 La définition de l'audiovisuel.....	32
II-10-2 L'audiovisuel, une aide à la compréhension.....	33
II-10-3 L'audiovisuel suscite la motivation.....	34
II-11 Le choix du support.....	34

II-12 Evaluer la compréhension orale.....	35
II-13 Le rôle de l'enseignant en cours de compréhension orale.....	36

Chapitre III: Lecture et analyse des données d'expérimentation

III-1 Présentation de l'échantillon	38
III-1-1 Description de lieu d'expérimentation	38
III-1-2 Le public visé.....	38
III-2 Identification du corpus.....	39
III-3 Méthode et matériel expérimental.....	39
III-4 Description des séances.....	40
III-4-1 Séance N° 1: "utilisation d'un conte oralisé".....	40
III-4-2 Déroulement de la séance.....	40
III-4-3 Résultat de réponses.....	42
III-4-4 Commentaire.....	43
III-5 Séance N° 2: "utilisation d'un support audiovisuel".....	43
III-5-1 Déroulement de la séance.....	43
III-5-2 Résultat des réponses.....	44
III-5-3 Commentaire.....	44
<i>Conclusion</i>	45
<i>Conclusion générale</i>	46
<i>Bibliographie</i>/	
<i>Annexe</i>/	
<i>Résumé</i>/	

« Les histoires ont un immense pouvoir. Elles ne demandent rien, sauf de les écouter. Elles contiennent les remèdes pour régénérer les pulsions psychiques perdues. Elles sont fertiles en instructions pour nous guider au travers des complexités de l'existence. » Pinkol estès(1996)

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction générale

Apprendre, c'est accepter le défi de l'apprentissage, faire des efforts constants pour surmonter la difficulté d'aborder, comprendre et acquérir de nouvelles connaissances et savoir-faire. Enseigner c'est motiver à l'apprentissage, donner le goût d'apprendre aux apprenants, développer avec eux des projets de découverte.

Apprendre une langue étrangère, c'est d'abord revenir à la définition de base d'une langue vivante, la langue sert à communiquer, elle permet à des personnes d'échanger des informations, de réagir, d'exprimer des désirs, des sentiments, des opinions, elle permet d'interagir.

Donc le but principal de l'apprentissage d'une langue étrangère n'est pas seulement l'acquisition d'un savoir académique, mais aussi son utilisation dans la vie quotidienne. Pour H.BOYER« *apprendre une langue c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible.*»¹ C'est la langue en tant moyen de communication qui est passée au premier plan.

Pour atteindre cet objectif primordial de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, il est indispensable de faire acquérir la compétence de la compréhension orale, car généralement nous devons comprendre un message pour pouvoir bien parler et communiquer dans diverses situations de communication.

L'apprenant doit comprendre avant de produire oralement, de ce fait la compréhension orale est la première compétence dans laquelle il doit se former dès son jeune âge,

Dans une perspective communicative d'apprentissage des langues étrangères, comprendre est une habilité fondamentale à faire acquérir à l'apprenant. Nous commençons à comprendre avant de produire « La compréhension de l'oral est un objectif d'apprentissage qui précède souvent la prise de parole ».²

Sa maîtrise est capitale parce que pour produire il faut comprendre, comme l'a décrit (Ducrot, 2005) : « La compréhension orale est probablement la première compétence traitée dès la leçon zéro »³ et comme l'affirme LOUIS Porcher:

¹ BOYER H. BUTZBACH, PANDANX, Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère, CLE International Paris, 1990

² DESMONS, Fabienne (2008). Enseigner le FLE: pratique de classe Paris : Belin (guide Belin de l'enseignement).272 p

³ DUCROT, Jean-Michel. (2005). " Enseignement de la compréhension orale objectifs, support et démarches"

Introduction générale

*« La compétence de réception orale est de loin la plus difficile à acquérir et c'est pourtant la plus indispensable. Son absence est anxiogène et place le sujet dans la plus grande insécurité linguistique ».*⁴

Dans une perspective de l'enseignement/apprentissage de FLE, la compréhension orale s'avère parmi les compétences les plus difficiles, mais la plus importante elle constitue une première étape de l'apprentissage de FLE.

Dans ce travail, nous nous intéressons à l'apprentissage de cette compétence au primaire précisément en classe de 5^{ème} année primaire, d'après une profonde constatation ; nous avons observé que les obstacles sont multiples pour l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale, elle est généralement traitée dans notre contexte scolaire algérien de manière traditionnelle, les pratiques de son enseignement sont rigides et systématiques, les enseignants utilisent généralement les textes proposés dans le manuel scolaire, ce qui rend la compréhension orale une activité ennuyeuse et sans intérêt pour les apprenants.

Notre travail fait auprès d'un public d'enfants, les apprenants de 5^{ème} année primaire ont besoin d'un support attractif qui favorise l'apprentissage de la compréhension orale, un support qui fait partie de leur monde onirique, se nourrit d'images et des couleurs, donc il ne faut pas les arracher cruellement de leur monde d'enfance.

Une telle situation, nous incite à penser à un autre support qui permet de faciliter la tâche, un support plus motivant proche de la vie des enfants et moins ennuyeux, c'est un support que nous pensons plus efficace et développe chez le public enfantin la compréhension orale. Ce support est le "conte audiovisuel".

Faire acquérir à un apprenant du primaire, une compétence orale n'est pas une tâche aisée. Plusieurs procédés sont utilisés par les professionnels de la pédagogie dont le conte audiovisuel qui nous a semblé un moyen original de transfert de connaissance et un support important pouvant être privilégié dans un cours de FLE. Du fait que le conte constitue dans le programme de 5 AP une partie intégrante, tout un projet est consacré à ce genre littéraire, le projet 2 (lire et écrire un conte) en étudiant sa structure ses particularités et ses personnages.

Le conte représente un moyen et un support effectif pour tout enseignement- apprentissage d'une langue dans un âge précoce, et parce que l'apprenant est attiré par le conte à travers

⁴ PORCHER L. (1995): le français langue étrangère, p.45

Introduction générale

lequel il découvre d'autres perceptions et d'autres visions de monde, il possède un caractère universel incontestable dans la mesure où il diffuse des valeurs humaines partagées par toutes les communautés du monde. De ce fait nous allons essayer de l'intégrer à travers un support audiovisuel, une ressource composé de toutes les formes du langage : son ; image; texte et gestuelle. Le document audiovisuel amène l'apprenant à observer, critiquer et porter un jugement sur ce qu'il voit, à deviner et formuler des hypothèses, il apprendra à décoder les images et les sons ; ce qui le rendra capable à produire, reformuler et résumer.

Il est important de déterminer les moyens didactiques dont dispose l'enseignant. En effet, ces outils didactiques qu'ils soient visuels sonores ou textuels jouent un rôle très important dans l'apprentissage.

Notre travail s'intéresse donc au conte audiovisuel qui nous a paru apte à faciliter l'apprentissage du FLE et à améliorer la compréhension orale chez les apprenants de 5 AP.

Notre objectif portera sur l'exploitation du conte audiovisuel dans l'enseignement/apprentissage du FLE tout en essayant de démontrer son apport dans l'amélioration de la compréhension orale en classe de 5 AP.

Notre choix était stimulé par l'observation de déroulement de l'activité de la compréhension orale en classe de FLE, ce qui nous a poussés à émettre la problématique suivante :

❖ Dans quelle mesure le conte audiovisuel pourrait-il améliorer la compréhension orale chez les apprenants de 5 année primaire?

Cette question principale est en relation avec une autre interrogation:

❖ Peut-on considérer le conte audiovisuel comme un outil de motivation chez ces apprenants?

Pour répondre a notre problématique, nous développerons les deux hypothèses suivantes:

- ✓ **le conte audiovisuel, à travers la combinaison entre le son et l'image, pourrait aider les apprenants de 5 année primaire à mieux comprendre un message oral.**
- ✓ **l'intégration de conte audiovisuel dans l'apprentissage de l'oral contribuerait à motiver les apprenants, pour comprendre un message oral .**

Introduction générale

Afin de pouvoir parvenir à notre objectif et de répondre aux questions posées, nous utiliserons la méthode expérimentale et analytique dont l'objectif est de montrer l'importance du conte audiovisuel à susciter la compréhension orale chez les apprenants.

A travers cette partie pratique nous essayerons d'intégrer le conte audiovisuel dans une séance de compréhension orale, pour voir l'influence de cette intégration sur cette compétence, chez les apprenants de 5 année primaire. Ce chapitre servira en quelque sorte de compte-rendu, dans lequel nous tenterons de cerner, et de décrire notre expérimentation.

Nous allons présenter en premier lieu le protocole expérimental que nous élaborons (méthode de travail, lieu d'expérience, matériel expérimental et échantillonnage). En second lieu, nous passerons à l'expérimentation et son déroulement ou nous proposerons en détail l'activité, tout en respectant les étapes de la compréhension orale à savoir (la pré écoute, l'écoute et après écoute). En dernier lieu nous finirons par analyser et interpréter les résultats obtenus par les apprenants qui ont participé à l'expérimentation.

Pour atteindre notre objectif et répondre à notre problématique, nous allons élaborer un travail qui s'articule en deux parties; l'une théorique et l'autre pratique.

La partie théorique comporte deux chapitres:

-  Le premier chapitre sera consacré au champ conceptuel du conte : ***ses définitions, son aperçu historique, ses différents types, sa structure, ses caractéristiques et son intégration dans le milieu scolaire.***
-  Dans Le deuxième chapitre nous allons parler de la compétence sur laquelle est axée notre travail: ***la compréhension orale dans une perspective didactique et son traitement dans une classe de FLE.***
-  Le dernier chapitre intitulé « ***l'expérimentation*** » a une orientation essentiellement pratique. Il a pour objet la présentation de la démarche méthodologique suivie pour recueillir et traiter les informations et données collectées. Nous débuterons ce chapitre par la présentation de l'établissement et du public que nous avons choisi pour mener notre expérimentation, nous rappelons par la suite les objectifs de l'activité que nous allons mettre en place. Ensuite, nous présenterons la description du déroulement de l'expérimentation, et vers la fin du même chapitre, nous effectuerons l'analyse des résultats obtenus.

Introduction générale

Nous concluons le présent travail de recherche par une conclusion générale où nous allons annoncer la validation ou l'invalidation des hypothèses émises.

Chapitre I

Le champ conceptuel du conte

Chapitre I: le champ conceptuel du conte

Le conte, qui est d'abord un récit, nous permet même dans la langue maternelle ou étrangère, de développer des importantes capacités tant linguistiques que cognitives, comme la possibilité d'organiser des événements autour d'un fil conducteur ; la facilité de repérer des séquences dans le temps ; l'habilité d'établir des rapports de causalité entre les événements de l'histoire, la possibilité de décrire, d'interpréter et de comparer ce qu'il se passe, et les habilités linguistiques, comme la capacité de comprendre ce que nous entendons ou ce que nous lisons et communiquer par écrit ou oralement ce que nous voulons. Ce texte littéraire (*conte*) est rituellement ancré dans la pratique de l'école primaire, au même titre que les comptines, les rondes et autres jeux chantés et dansés. Mais, face à l'inflation de l'écrit et à la prégnance des images, il convient de lui accorder une place de choix parce qu'il permet notamment, l'accès à un véritable patrimoine culturel et il favorise l'appropriation des structures de la langue. Pour cette raison nous avons estimé important de consacrer au conte tout un chapitre, car ce dernier est considéré comme genre littéraire, nous aborderons d'abord la place du texte littéraire dans la pratique de la langue et nous passerons au champ conceptuel du conte en entamant : ***(ses définitions, son aperçu historique, ses différents types, sa structure, ses caractéristiques et son intégration dans le milieu scolaire).***

I-1 Le texte littéraire en classe de FLE

Introduire le texte littéraire en classe de langue permettrait à la fois de transmettre des connaissances culturelles et esthétiques, qui serviront à développer les compétences de communication, de l'usage de la langue. Mais il ne suffit pas pour autant d'apprendre une langue à l'apprenant mais il faut savoir aussi lui donner les moyens de se l'approprier.

Dans le cadre de l'enseignement de FLE, l'enseignement de la littérature est l'une des Meilleures chances que l'on puisse offrir à l'apprenant pour s'approprier la langue étrangère.

En littérature le texte est avant tout exploité afin de transmettre un savoir littéraire, mais en classe de FLE, cela ne doit pas être sa seule finalité, il doit être exploité pour réaliser Plusieurs objectifs pédagogiques : linguistiques ; enseigner un texte quelconque c'est apprendre indirectement la langue de ce texte, objectifs esthétiques qui concernent l'apprentissage de la stylistique, de la rhétorique et enfin des objectifs sociohistoriques et culturels, car tout texte reflète d'abord la société et la culture à laquelle il renvoie. En projet didactique l'enseignant doit prendre conscience de toutes ces dimensions de l'enseignement du texte littéraire et non seulement de l'aspect littéraire afin d'élargir le

Chapitre I: le champ conceptuel du conte

champ d'investigation du texte et le rendre plus flexible à des usages multiples afin de permettre à l'apprenant de se l'approprier à des usages variés.

Le texte littéraire ne doit pas seulement être exploité à des fins esthétiques, stylistiques et culturelles, mais aussi et surtout dans le cas de la formation en licence de langue, à des fins langagières. Le texte doit être le lieu de tous les plaisirs de la langue et doit donner un goût à l'apprentissage de la langue afin de motiver les apprenants.

I-2 Définitions

I-2-1 Qu'est-ce qu'un conte?

« *Récit de faits, d'aventures imaginaires, destinés à distraire.* »¹

Le conte est un genre littéraire et artistique tout comme la fable et la légende, est un récit portant toujours une histoire imaginaire, il peut être dit ou lu par l'enseignant, les parents, mais cela exige tout une préparation sérieuse et un engagement enthousiaste, pour que l'auditoire ou plutôt l'enfant puisse s'approprier peu à peu la parole et les formules convenables pour raconter une histoire. L'objectif principale qui est recherché à travers la pédagogie du conte est donc bien l'oralité, apprendre à parler, à s'exprimer aisément.

Selon le ***petit Larousse***, le conte est un « *récit souvent assez court de faits d'aventure imaginaires.* »²

Pour les jeunes enfants, le conte représente «*un court récit, situé dans un temps et dans un lieu très éloignés et généralement non définis, dont les personnages au nombre limité, sont très typés.*»³

Le mot conte désigne à la fois un récit de faits et un genre littéraire qui se transmet oralement, le conte en tant qu'histoire, peut être court au long, conçu pour distraire comme pour édifier, il porte en lui une force émotionnelle puissante. Il ne se réfère à aucune réalité précise et c'est pour cela qu'il se réponde plus facilement contrairement à la légende. La plupart des héros de contes, contrairement aux héros mythiques n'ont pas de noms propres mais des surnoms empruntés par exemple à des objets (*cendrillon, le petit chaperon rouge.....*)

¹(Le petit robert, paris, 1993.p;125)

²(Le petit Larousse. grand format, 1995, p.264)

³(Gervais, Noël. Gaudreault et Lemoyne, 2001).

Chapitre I: le champ conceptuel du conte

Le dictionnaire de critique littéraire, nous présente une définition assez claire du conte est un «genre littéraire narratif assez mal défini qui peut prendre des formes très diverses, du conte de fée au conte philosophique. Sa seule caractéristique est sa brièveté.»⁴

Actuellement, le conte vu comme une histoire d'aventure son intérêt premier est de créer un climat de plaisir pour les petits enfants, mais il porte des valeurs humaines que nous devons apprécier.

«C'est un récit de fiction qui se ressource dans le fond culturel de la communauté source, véhiculant ainsi les croyances, les attitudes et les valeurs de la dite communauté.»⁵

Il y a deux pratiques du genre littéraire du conte: orale et écrite. Ces deux pratiques se différencient par leur fonctionnement et leur contenu, il est nécessaire de les distinguer. Le conte est un objet littéraire difficile à définir de par son caractère hybride et polymorphe. Le genre littéraire comme les histoires elles-mêmes font l'objet d'étude convoquant des savoirs connexes, à la lumière des sciences humaines, tels que l'histoire littéraire, la sémiologie, la sociologie, l'anthropologie ou la psychanalyse.

Par ailleurs, le terme de conte peut aussi désigner l'activité de conter, quel que soit le type d'histoire (*épopée, légende, conte, histoire de vie, nouvelle.....*). Le conte est alors l'art du conteur.

Dans une autre démarche s'ajoute la définition **d'Henri MITTERAND** qui le définit par «*la forme la plus simple et la plus ancienne d'un récit littéraire, une forme qui nous est transmise avant que nous ayons appris à lire.*»

A travers ces définitions, nous pouvons dire que le conte est un récit qui se transmet de bouche à oreille ou par écrit sous forme des livres.

I-3 Aperçu historique

Pour bien connaître le conte nous allons voir l'étymologie, d'où il vient, petite touche d'inspiration sur l'histoire du conte, nous proposons d'explorer

⁴ GARDES-TMINES. Joëlle et HUBERT. Marie-Claude, dictionnaire de critique littéraire, Coll., cursus, série "dictionnaires" paris: Armand colin/Masson, 1996(1993

⁵(2El Mostafa Chadli, 1997, Le conte dans le pourtour de la Méditerranée, Tunisie, Les Editions de la Méditerranée; p : 35).

Chapitre I: le champ conceptuel du conte

les sens de ce mot en remontant son histoire et ses racines.

Le mot conte vient de « conter » du latin « computare » qui signifie « compter ou énumérer » avec le temps ce mot a pris le sens de rapporter des événements successifs. Le conte représente une forme pure de la narration en vers ou en prose qui désigne généralement un récit bref lié à la tradition orale.

A l'origine, le conte est un récit oral, pratiqué dans des sociétés sans écrits, ni moyens de communication. Il est dit le soir à la veille et transmis de bouche à oreille, ce qui permet aux multiples conteurs d'y apporter leur touche personnelle. Cette tradition orale rassemblait autour du feu des familles de paysans, ou des soldats. Il est conté surtout en automne et en hiver.

Mais les contes existent aussi depuis longtemps sous une forme écrite, puisée dans la tradition orale. Citons notamment les textes de Charles PERRAULT, fin XVIIe en France, avec *les contes De ma mère l'oye* et des frères GRIMM, début du XIXe en Allemagne, transcrivant des contes populaires traditionnels.

Au XXe siècle, le conte devient ensuite sujet d'étude scientifique:

- Dans le domaine littéraire, avec l'analyse de V.PROPP sur la morphologie du conte entre autres
- Dans le domaine de la psychanalyse avec BETTELHEIM et sa psychanalyse des contes de fées.

Aujourd'hui, le conte est devenu un genre littéraire à part entière et la tradition du « contage » pratiquement disparue en France. Ainsi, de récit oral, il devient récit écrit, parfois même illustré.

Notons qu'ils existent récemment des contes modernes, inventés par des auteurs contemporains, qui exploitent le merveilleux modernisé, dans un contexte plus actuel.

I-4 L'art de conter

Qui n'a pas un jour été transporté par une belle histoire. Tous les enfants, aiment les histoires, celles qui laissent un libre passage à l'imagination, propice aux évasions oniriques mais encore il faut savoir les raconter, car savoir raconter une histoire est tout un art.

Chapitre I: le champ conceptuel du conte

Conter une histoire épargne à l'auditoire l'effort du décryptage et lui fournit l'opportunité de vivre la magie du conte. Il s'agit d'un véritable échange entre l'auditoire et le conteur, qui n'utilise alors aucun support écrit.

Conter consiste à donner une interprétation d'une histoire. Dès lors, le conteur n'est contraint à rien, si ce n'est la charpente de l'histoire. Ceci suppose une appropriation du conte par celui qui veut en faire (son texte). Ainsi, une même histoire racontée par des personnes différentes variera, notamment en ce qui concerne le vocabulaire employé.

Lorsqu'une histoire est racontée, aucune explication n'est donnée le conteur doit trouver le ton; le rythme de sa voix; la respiration qui conviennent, à l'auditoire de se faire sa propre interprétation, de voir les personnages, les lieux, selon son ressenti.

Il s'agit d'une part de retrouver l'enchantement ressenti lors de la transmission des contes populaires. Faire prendre conscience de l'importance de l'oralité dans l'élaboration du conte lui-même. D'autre part, au-delà de la simple réception du conte, il s'agit de donner l'envie de raconter à son tour oralement.

I-5 Les différents types de conte

Il existe divers types de conte qui peuvent être classés en quatre grandes catégories en fonction de leur contenu et structure:

I-5-1 Les contes d'animaux

Même si les animaux sont présents dans les contes merveilleux, réalistes et facétieux tout en jouant un rôle important, il est d'usage de réserver ce terme pour les contes qui mettent en scène uniquement des animaux une caractéristique qui les distingue des autres types, les personnages sont toujours des animaux domestiques ou sauvages qui se comportent comme les êtres humains en parlant et jouant des rôles importants, tout en conservant certaines caractéristiques propres de leur animalité. La curiosité et la pensée animiste de l'enfant rend ces personnages préférés et proche de lui. Ces animaux domestiques et sauvages, se rencontrent dans le même conte dont l'un est fort l'autre est rusé.

I-5-2 Les contes merveilleux

Les contes de fées sont la forme littéraire des contes merveilleux populaires. Ils font appel à des éléments surnaturels qui jouent un rôle important dans l'histoire, ils sont peut-être le type le plus adapté aux besoins psychologiques des enfants au-dessus de 3 ans.

Ce genre trouve ses origines dans des mythes et des légendes universels, il se transmet de bouche à oreille, ce genre est mis en lumière par les travaux de VLADIMIR PROPP, les contes de fées parlent d'un monde de créatures comme (le géant, la sorcière et le dragon, des humains doués des forces surnaturelles, des tapis volants et des châteaux d'or), tout cela pour attirer l'attention et répondre aux besoins du public.

I-5-3 Les contes facétieux

Type de conte qui regroupe toutes sortes de récits différents, souvent anecdotiques. Dans ces contes le surnaturel revient moins fréquemment, ce sont souvent des contes à faire rire comme "les souhaits ridicules".

I-5-4 Les contes énumératifs ou rannonnés

"Sont des contes dans lesquels une formule est répétée sans cesse. Ces contes n'ont pas de fin, ils sont basés sur des ruses langagières sans avoir une intrigue. Exemple: la bonne femme vorace, l'araignée qui avait des dettes.... Cependant cette typologie à laquelle des chercheurs se sont référés, pour aboutir à cette extraordinaire richesse des contes au, quels nous avons accès actuellement"⁶.

I-6 Les caractéristiques d'un conte

- ✓ «Le conte commence généralement par une formule d'ouverture (*il était une fois, il y a bien longtemps, en ce temps-là, au temps où toutes les choses parlaient*)
- ✓ Le conte se termine par une formule de clôture (*et ils vécurent désormais heureux avec leurs enfants pour ne plus se séparer*) (*et il épousa la princesse et ils vécurent forts longtemps dans un bonheur parfait*)

⁶-(KHELEF. Asma, l'utilisation du conte populaire comme support didactique dans l'enseignement-apprentissage du FLE, 2009-2010)

Chapitre I: le champ conceptuel du conte

- ✓ Le conte a une fin heureuse : les héros rentrent chez eux après avoir éliminé les forces du mal, les amoureux se marient finalement, les enfants perdus se jettent aux bras de leurs parents, les pauvres s'enrichissent, le bon est récompensé....
- ✓ Le conte implique l'évolution d'un personnage à travers une succession d'états différents provoqués par les transformations de ces états à travers diverses phases de la narration.
- ✓ Les éléments constants, permanents dans le conte sont les fonctions des personnages qui constituent les parties fondamentales du conte et dont le nombre est limité. la fonction est l'action d'un personnage définie du point de vue de sa signification dans le déroulement de l'intrigue.
- ✓ La mise en narration, dans un conte comprend le plus souvent :
 - Le cadre spatio-temporel (le lieu où se déroule l'histoire)
 - Les personnages (le personnage principal et secondaire)
 - Le cas (la situation du personnage principal)
- ✓ Le changement des fonctions s'effectue à partir des étapes successives suivantes :
 - *Méfait initial*: le héros est défavorisé à cause d'une action nuisible qui se produit contre lui
 - *Départ du héros*: apparition de danger et confrontation aux épreuves.
 - Acquisition d'un auxiliaire magique qui lui fournit de l'aide.
 - Combat victorieux (rarement échec et défaite).
 - Retour triomphal.
- ✓ Dans un conte les personnages ont rarement un nom ; ils sont plutôt désignés par un surnom caractérisant un trait physique (le petit poucet, barbe bleue) ou bien un accessoire (cendrillon) »⁷

I-7 Étude structurel du conte

En s'inspirant des travaux de Propp, Paul Ricoeur, Greimas et surtout Todorov dans son ouvrage, *Qu'est-ce que le structuralisme*, Propp qui s'attache à dresser la morphologie du conte, c'est-à-dire « l'étude des formes et l'établissement des lois qui (en) régissent la structure », car la structure narrative est généralement considérée comme cadre structural

⁷ (<http://www.espacefrancais.com/le-conte/>).

Chapitre I: le champ conceptuel du conte

qui est à la base de l'ordre et de la façon dans lesquels un récit est présenté à un lecteur, ou à un auditeur.

Elle peut désigner aussi l'organisation d'un texte comme la légende, le conte, la fable, et le roman.... Ces textes racontent une séquence d'événement qui se rapporte à une situation particulière et qui s'achèvent dans le temps. La structure narrative a plusieurs catégories secondaires permettant de classer l'information et de comprendre le texte. Selon Propp Il s'agit de deux types de schéma construisant celle-ci, le premier est « *le schéma narratif* », le second est « *le schéma actantiel* ».

I-7-1 Le schéma narratif

Grâce à nos multiples lectures d'ouvrages et d'articles spécialisés, nous nous sommes inspirés des travaux de TODOROV, Tzveton, où la séquence narrative se forme de cinq étapes et « *l'histoire dans son ordre chronologique, part du principe que dans une histoire un /des personnage(s) cherche (nt) à résoudre une difficulté, un manque, une portion de récit qui peut être analysée à travers ce schéma* »⁸

❖ *La situation initiale*

Cette situation du texte est le cadre de l'histoire, c'est l'arrière-plan, elle fait connaître les circonstances, les personnages, les lieux au lecteur, généralement les personnages sont présentés comme vivant dans une certaine stabilité.

❖ ***Un élément modificateur ou perturbateur*** : Il provoque une coupure de l'équilibre et met en mouvement les actions. C'est dans cette partie du texte que démarre réellement le récit.

❖ ***Une série d'actions (les péripéties)*** : Les personnages tentent de trouver un nouvel équilibre pour vaincre les difficultés rencontrées, provoquées par l'élément modificateur.

❖ ***La résolution*** : Les actions entreprises un nouvel événement, produisent un résultat de stabilisation.

⁸<http://www.Fifracol.perso.sfr.fr/Go/Synthé.../Schémas.htm> consulté le: 08/03/2011 à 10h)

- ❖ **La situation finale** : Elle présente une nouvelle stabilité différente de stabilité initiale ; au niveau de récits à structure circulaire, la situation finale est un retour à la situation initiale.

I-7-2 Le schéma actanciel (le modèle de Greimas)

Le modèle actanciel de Greimas est considéré comme un descendant de la théorie structurale de Propp qui a fait une sorte d'alliance entre fonctions et personnages afin de faire apparaître la fonction d'actants. Le schéma actanciel devient donc comme suit:

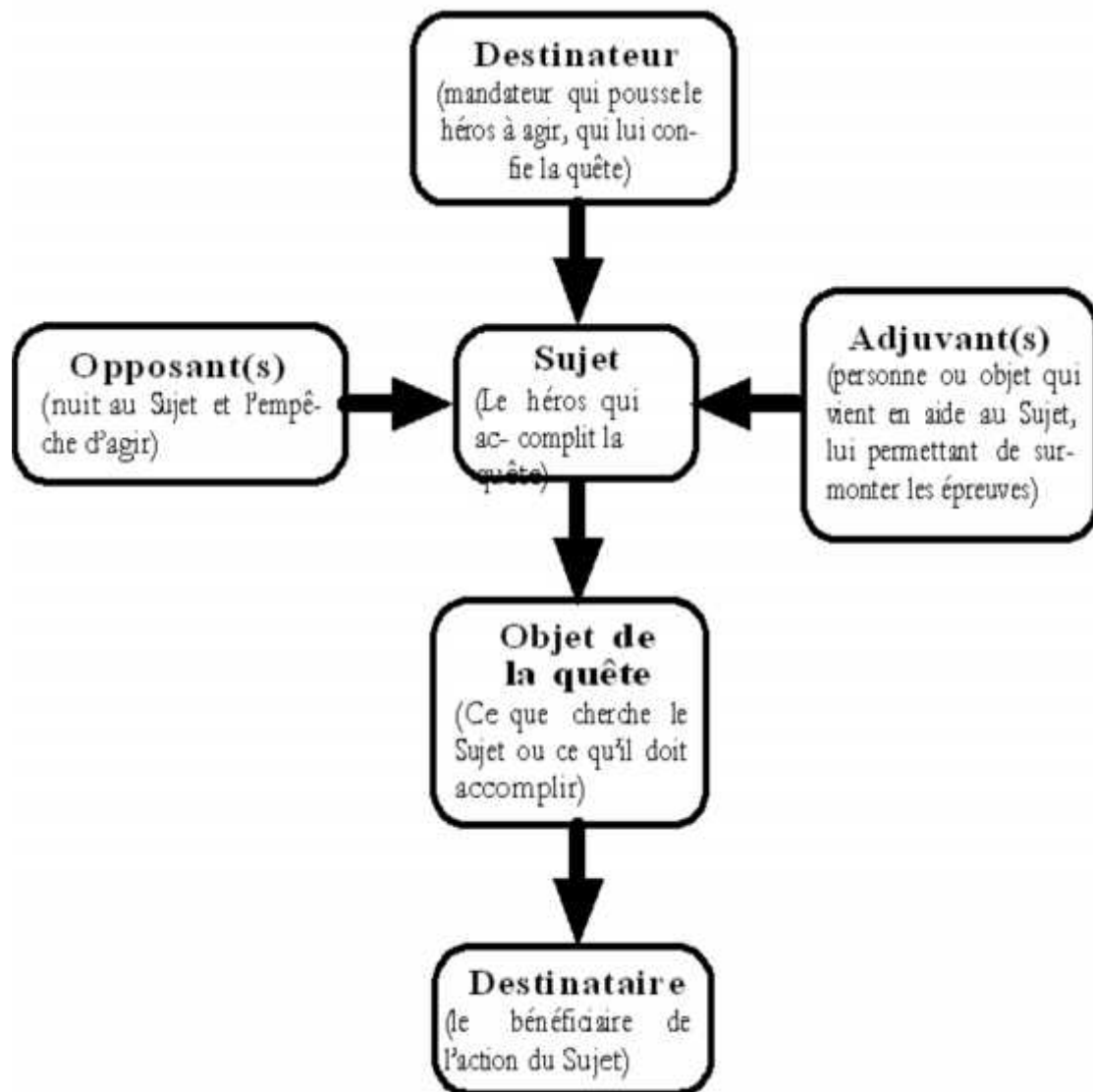


Schéma actanciel¹

⁹ http://www.ecolejbrenier.fr/IMG/PDF/Structure_du_contes.pdf consulté le : 06/02/2017.

I-8 L'intégration du conte dans le milieu scolaire

Le conte fait partie du programme de français au primaire surtout en 5^{ème} année primaire où l'apprenant est censé connaître les différentes étapes d'une histoire ,mais d'une façon qui permettait pas aux apprenants d'en profiter au maximum , il est nécessaire de prendre en considération le coté psychique des apprenants avec cette tranche d'âge l'enseignant doit ancrer l'apprenant dans les nouvelles technologies ,en présentant le conte à travers un document audiovisuel , comme support aide à améliorer la compréhension de l'oral, la visualisation du conte facilite l'accès au sens de message transmis .

I-8-1 La perspective didactique du conte

Comme l'apprentissage du conte a été prévu dans divers programmes de langues étrangères, nous avons voulu réaliser une étude envisageant un parcours didactique sur le conte. Ce parcours didactique, nous permettra de parler du conte en fonction d'un contexte d'apprentissage et des sujets relatifs à ce genre littéraire.

« L'oral s'est en effet l'écoute tout autant que l'expression, le silence tout autant que la parole, le jeu des regards autant par celui des mots, c'est aussi la gestion des échanges et de la prise de parole »¹⁰

D'après cette citation nous pouvons comprendre que l'une des utilisations la plus praticable et adaptable du conte est de fournir un support donnant aux professeurs de FLE des outils pratiques pour favoriser la prise de parole, l'échanges, et l'écoute.

Les perspectives didactiques proposées pour enrichir l'utilisation des contes en classe de FLE sont tellement nombreuses qu'on ne pourra donner qu'un panorama.

Dès le début (la première phrase) le conte peut donner lieu à des activités classiques d'expression orale ou écrite avec des consignes comme : décrire un personnage ou un lieu, résumer le conte, inventer la suite de l'histoire. Pour sensibiliser les apprenants aux caractéristiques du conte, nous pouvons commencer par d'autres éléments du conte.

La simulation aussi pourrait être une solution dans ce cas, le but de l'enseignant sera donc de faire participer l'apprenant dans une situation de communication déterminée. Dans cette situation l'apprenant pourra approprier son discours. Si l'enseignant oriente l'apprenant à se situer dans un contexte situationnel, il sera possible qu'il va sentir la différence importante entre la communication orale et la communication écrite.

¹⁰(A. Boissinot, *La Place de l'orale dans les enseignements: de l'école primaire au lycée*)

Chapitre I: le champ conceptuel du conte

Le conte aidera les apprenants à faire des exercices ou des activités langagières, les apprenants seront obligés à parler la langue cible. Par l'intermédiaire du conte les quatre compétences principales (CO, CE, EO, EE) et les sous compétences (vocabulaire, grammaire, phonétique et Civilisation) seront utilisées d'une manière efficace pour que les apprenants puissent apprendre non seulement à lire, à prononcer mais aussi à produire, à écouter, à faire des commentaires en regardant les images données.

Pour la perception d'un conte, qu'il soit écrit ou oral, il est nécessaire de trouver un échange entre le conte même et celui qui le reçoit, donc nous pouvons dire que le conte représente un savoir transmis ou une information donnée par le conteur ou le créateur du conte. Comme nous l'avons signalé, le conte peut être le support par lequel on transmet les valeurs et les instructions aux autres.

En analysant un conte aujourd'hui, cela peut nous prouver, que celui-ci, est une interaction entre un texte et un lecteur « récepteur ». Si nous prenons le cas du conte écrit comme exemple, le récepteur reçoit le message dans un dialogue qu'il instaure avec le texte du conte.

Les contes véhiculent un savoir qui se transmet de génération en génération. Dans certaines sociétés africaines, ils ne communiquent aucun élément de connaissance à un enfant avant de lui avoir raconté un conte ou lui poser une devinette ; à ses réactions et aux questions qu'il pose, ils jugent s'il a le niveau d'intelligence et de curiosité suffisante pour recevoir un enseignement.

En effet, selon l'ouvrage « **le conte au service de la langue** » : « *le conte a de nombreuses vertus pédagogiques. Il contribue à développer les facultés d'écoute active, de concentration, de mémorisation ; les capacités d'expression orale à travers l'appropriation des structures de la langue* »¹¹ De ce fait, le conte joue un rôle primordial dans l'enseignement-apprentissage. Il facilite le passage à une oralité efficace. Nous comprenons, alors, que l'apport majeur et premier du conte à la pédagogie est l'appropriation de la langue orale.

¹¹(POPET, Anne. ROQUES, Evelyne, Op.cit, p. 56.)

I-9 Caractéristique de l'oralité dans un conte

Nous pensons que l'enseignement peut développer par le biais du conte deux compétences ; la compétence orale et la compétence écrite.

Mais notre étude porte sur la contribution du conte dans l'apprentissage de l'oral, car il repose sur deux raisons ; premièrement le conte populaire est de nature orale à l'origine ; alors nous avons voulu respecter cette nature.

La deuxième raison est didactique car les mots et les termes des contes sont généralement, simples et faciles à mémoriser. Lorsque les apprenants retiennent le vocabulaire du merveilleux, ils peuvent à leur tour raconter des contes en utilisant les mots qu'ils connaissent et qu'ils ont appris pour faire de petites histoires.

Les activités telles l'expression orale ou la compréhension orale représente un moment où l'enseignant et l'apprenant doivent s'impliquer, voir le blocage des apprenants, la peur et l'insécurité linguistique, tous ces éléments, ne facilitent pas la compréhension et l'expression des apprenants. L'utilisation des contes aide à créer un espace pour l'écoute, l'attention et même la compréhension et l'expression.

*«L'oral ce n'est pas seulement le temps de parole des élèves c'est aussi l'écoute, les attitudes du corps et la gestuelle, c'est la gestion complexe de relation interindividuelles»¹²*D'après cette citation qui nous montre, l'importance de la gestuelle, attitude du corps et même l'écoute qui sont d'une importance fondamentale au moment où l'on parle, ou d'une autre manière au moment où l'apprenant prend la parole.

I-9-1 L'écoute

Lorsque nous parlons du conte l'écoute peut être un élément très important, car le conte passe oralement de la bouche du conteur à l'oreille de celui qui l'écoute.

Nous dirons aussi que l'écoute est le premier pas vers la compréhension. C'est pour quoi au moment où l'enseignant raconte une histoire, nous remarquons généralement un silence qui précède toujours l'acte de raconter.

*« Les meilleurs hommes ont une grande écoute »¹³*Car le fait d'écouter, permet à un apprenant de développer non seulement une bonne compréhension mais aussi une mémorisation bien meilleure ; la mémoire constituant une sorte de lexique intérieur, ce dernier s'enrichit au fur et à mesure où l'on écoute.

¹²(A. Boissinot, La place de l'oral dans les enseignements : de l'école primaire au lycée. N°99-023 .1999)

¹³(Elkorso Kamel, communication orale et écrite, Dar El Gharb, 2005, p43)

Chapitre I: le champ conceptuel du conte

Quand l'apprenant écoute un conte, petit à petit ; il peut distinguer les signes inclus dans une histoire, ces signes peuvent être des parties du conte ou des personnages ou même quelque situations ou des sentiments vécus par les héros.

Avec l'écoute l'apprenant peut construire une image de son personnage préféré ou son royaume imaginaire et idéal. Ce qui permet d'enrichir son imagination et au fur et à mesure que l'apprenant écoute, il peut apprendre comment utiliser ces nouveaux éléments.

« Parfois le mot " écoute " exprime aussi l'attente un peu magique d'un changement »¹⁴, il peut faire apprendre aussi aux apprenants comment se préparer à parler pour ensuite une bonne prise de parole.

I-9-2 L'imagination

Comme toutes les histoires, le conte invite l'enfant à voyager en pensées, à se représenter des êtres fantastiques. Il lui fournit ainsi des images mentales, qui viennent nourrir son imaginaire. Entendons l'imaginaire comme un réservoir d'images disponibles, qui permet d'activer l'imagination, en lui fournissant les supports nécessaires. Car l'imagination se définit comme la faculté de l'esprit de se former des images d'objets perçus ou non, de faire des combinaisons nouvelles d'images ou d'idées. Ces images mentales emmagasinées dans l'imaginaire sont donc des outils de création.

Or, le conte est l'occasion pour l'enfant de s'évader d'un monde réel pour un autre, sans frontières où se côtoient des monstres, des êtres surnaturels aux multiples pouvoirs, des animaux qui parlent... L'enfant qui écoute est donc incité à se créer pour lui-même des images mentales fortes, Incontestablement, c'est un activateur de l'imagination.

I-9-3 L'attention

Au moment où on écoute un conte l'attention est un facteur essentiel, pour une bonne organisation des éléments, et un bon enchaînement des événements.

Cela est nécessaire et fondamental pour la compréhension et la mémorisation d'un conte, mais ce qui facilite la compréhension aussi, c'est le fait que le conte est rythmé.

Nous parlons aussi de répétition qui présente un élément primordial pour la récupération de ce qui est pas bien ou mal entendu.

I-9-4 Le langage

La plupart des contes n'était pas, au départ, destinée à des enfants. Aussi emploient-ils généralement un vocabulaire difficile, parfois désuet que les enfants peuvent ne pas

¹⁴(Bernard Schrödingier, Josette Lesieur, Apprendre aux élèves: quels espaces d'écoute, CRDP d'alsace, 1999, p9)

Chapitre I: le champ conceptuel du conte

connaître à priori. Toutefois, glissés dans un contexte magique, ces termes n'ont pas besoin d'explications, ils trouvent leur sens dans l'imagination de chacun.

En dehors des manuels scolaires, souvent conçus pour être adaptés au niveau de connaissance des élèves, les contes forts de leur lexique riche, constituent un complément fabuleux pour la découverte du langage. L'univers des contes est un support réel de motivation envers la langue et un attrait pour sa maîtrise. Les élèves, heureux de découvrir de nouveaux mots, qui suscitent de surcroît le ravissement, s'empressent de les retenir.

Chapitre II

Le traitement de la compréhension orale en classe de FLE

La compréhension de l'oral constitue une première compétence à laquelle l'apprenant au cycle primaire doit se former, il est censé comprendre avant de parler et être en mesure de diriger son oreille et sa perception pour décoder un message oral et développer des stratégies d'écoute.

Dans ce deuxième chapitre nous allons aborder la compréhension de l'oral et son traitement dans une classe de FLE en présentant *(la notion de compétence ,les différentes définitions de la compréhension de l'oral selon les spécialistes et les chercheurs ,ses objectifs , les supports utilisés, la pertinence du choix des documents support, la démarche à suivre en compréhension de l'oral ,l'audiovisuel comme aide à la compréhension et comme dernier point nous entamerons l'évaluation de cette compétence).*

II-1 Objectifs d'enseignement/ apprentissage de l'oral chez les apprenants de 5ème année primaire

«La 5ème année terminale du cycle primaire cible un public d'apprenants dont l'âge se situe entre 10 et 11 ans

À l'oral : profil d'entrée:

-)] Identifier dans un texte entendu les parenthèses d'une situation de communication (A qui ? Quoi ? Quand ? Pourquoi ? Où ?) .
-)] Relever l'essentiel d'un message (information précise)
-)] Identifier des supports sonores (comptine, historiette, conte, questionnaire) en s'appuyant sur les éléments prosodiques (débit, rythme, pause, accent, groupe de souffle) et sur le contenu.
-)] De produire des énoncés pour interroger, demander de faire, donner une consigne.
-)] De réagir dans un échange par un comportement approprié, verbal et non verbal.
-)] De rapporter des propos entendus dans une situation de communication donnée.
-)] De produire un énoncé pour s'insérer dans un échange.
-)] De raconter un fait, un événement, le concernant ou concernant autrui.

A l'oral : profil de sortie on attend de l'élève qu'il soit capable :

-)] De réagir à des sollicitations verbales par un énoncé intelligible et cohérent.
-)] De s'exprimer de manière compréhensible dans des séquences conversationnelles.
-)] De réagir à partir d'un support écrit ou sonore.
-)] De prendre la parole de façon autonome pour questionner, répondre, demander une information, donner son avis.

-) De dire et mémoriser des textes poétiques en s'appuyant sur des éléments prosodiques.
-) De synthétiser l'essentiel d'un message oral dans un énoncé personnel.
-) De modaliser son propos à l'aide de marques d'énonciation (pronoms, adjectifs, interjections) »¹.

II-2 La notion de compétence

Dans l'apprentissage d'une langue étrangère, la notion de compétence prend une place primordiale, elle est considérée comme un terme clé pour atteindre les objectifs fixés de la langue cible, il s'agit des pratiques de l'enseignant dans une classe pour parfaire le processus d'enseignement-apprentissage

Donc cette notion a de multiples sens. « *Je définirai une compétence comme une capacité d'agir efficacement dans un type défini de situation, capacité qui s'appuie sur des connaissances, mais ne s'y réduit pas* »²

Il semble que cette définition proposée par Philippe PERRENOUD, entremêle deux termes, qui paraissent déjà des termes-clés pour la notion de compétence : capacité et connaissances. Pour faire face donc le mieux possible à la situation évoquée par l'auteur, nous devons en général mettre en jeu et en synergie plusieurs ressources cognitives complémentaires parmi lesquelles des connaissances.

Presque toute action mobilise quelques connaissances, parfois élémentaires et éparses, parfois complexes et organisées en réseaux.

Une compétence donc n'est jamais la pure et simple mise en œuvre rationnelle de connaissances, de modèles d'action, de procédures ; et former à des compétences ne conduit pas à tourner le dos à l'assimilation de connaissances. Toutefois, l'appropriation de nombreuses connaissances ne permet pas, ipso facto, leur mobilisation dans des situations d'action.

« Dans son acception générale, une compétence dans le programme de français de 5^{ème} année primaire est définie comme étant "un ensemble de savoirs, savoir-faire et savoir être qui deviennent les buts de l'enseignement apprentissage. Ainsi l'élève est-il amené à construire ses savoirs et à organiser efficacement ses acquis pour réaliser un certain nombre de tâches »³

¹(Programmes et document d'accompagnement de la langue française du cycle primaire. juin 2011)

²(Philippe PERRENOUD, *Construire des compétences*, Ed. ESF, Paris, 2000, p. 07).

³(Ministère de l'Éducation Nationale (2009b), « *Programme de Français 5e année primaire* », Alger ONPS, P 02).

Dans le champ de l'éducation, elle est considérée comme « *la possibilité, pour un individu, de mobiliser un ensemble intégré de ressources en vue de résoudre une situation problème qui appartient à une famille de situation* »⁴.

La compétence est donc la mise en œuvre d'un ensemble de savoir (connaissance), savoir-faire (capacité), et savoir être (les attitudes) qui permettent d'identifier et d'accomplir un certain nombre de tâches appartenant à une famille de situation.

De fait que notre mémoire axé sur la compréhension nous pouvons dire que; la compétence de compréhension est conçue comme l'ensemble des connaissances, des capacités, et de stratégies qui peuvent être mis en œuvre pour comprendre un texte oral ou écrit.

II-3 La compréhension de l'oral

❖ Définitions

Comprendre signifie accéder au sens fondamentale du document lu ou bien écouté .d'un point de vue pédagogique, le dictionnaire actuel de l'éducation définit la compréhension comme «un exercice ou on propose à l'élève de lire ou écouter un texte plus au moins long, et on lui demande ensuite de répondre à une série de questions visant à vérifier sa compréhension du message, compte tenu du discours retenu et les objectifs dont on veut mesurer l'atteinte»

L'acquisition d'une langue étrangère suppose une habileté d'oralité. Cette dernière peut être réalisée grâce à la compréhension orale qui s'appuie sur l'écoute en mettant en œuvre plusieurs éléments facilitant pour interpréter un message .dans ce cadre Jean-Michel DUCROT défini la compréhension orale comme suit:

*«Compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écriture premièrement et de compréhension d'énoncé à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objet est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus surs d'eux, plus autonomes progressivement.»*⁵

Pour comprendre oralement, l'apprenant qui écoute doit repérer des sons, des mots, du rythme, des intonations....etc. éléments qu'il va devoir réorganiser pour construire du sens. Il est connu qu'au début de l'apprentissage d'une langue étrangère comme le français, le jeune apprenant trouve des difficultés à écouter et à comprendre. Pour que cet élève se familiarise avec un nouveau système linguistique, il est important de pratiquer

⁴(X.Roegiers, (2004), « *L'école et l'évaluation. Des situations pour évaluer les compétences des élèves* », Bruxelles : de boeck, P 107.)

⁵ DUCROT, Jean-Michel. (2005). " Enseignement de la compréhension orale objectifs, support et démarches

régulièrement les écoutes en classe afin d'avoir une habileté de compréhension orale. Pratiquer l'écoute dans ce cadre, c'est apprendre à écouter de toutes les oreilles, c'est-à-dire concentrer l'attention sur ce qu'on entend pour identifier les mots et le sens des phrases, ainsi le jeune apprenant devient capable d'utiliser son écriture pour améliorer ses compétences langagières.

Comprendre n'est pas une simple activité de réception parce que le désir de reconnaître la signification d'un énoncé ne peut être réalisé qu'en présence de différentes fonctions communicatives dans la mesure où *«La compréhension suppose la connaissance du système phonologique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication, sans oublier les facteurs extralinguistiques qui interviennent notamment à l'oral»*⁶

L'accès au sens du message est donc une activité délicate dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère. Il exige l'intervention de plusieurs composantes lors de déroulement de communication et l'accent doit être mis sur l'auditoire. En effet, c'est lui le responsable de construire la signification du message en s'appuyant sur un certain nombre de caractéristiques qui contribuent à la compréhension.

J. pierre Cuq définit la compréhension orale dans le dictionnaire de didactique du FLE comme suit: *«L'attitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute" compréhension orale" ou lit "compréhension écrite »*⁷

En bref la compétence de compréhension orale est conçue comme l'ensemble des connaissances, des capacités, et de stratégies qui peuvent être mis en œuvre pour comprendre un texte oralisé ou bien un document sonore.

II-4 Les objectifs de la compréhension orale

L'enseignement de la compréhension orale est une tâche qui a pour objet d'améliorer les nouvelles capacités chez le jeune apprenant, de faire acquérir progressivement des stratégies d'écoutes, et de compréhension, d'énoncé oral.

La compréhension orale est souvent confondue avec la compréhension auditive, cette dernière n'est autre que la perception et la discrimination des sons, alors que la compréhension orale relève de la construction du sens à partir des sons entendus. Il ressort

⁶(Jean-Pierre CUQ, sabelle GRUCA, cours de didactique du français langue étrangère et seconde, presses universitaires de Grenoble, France, 2005, p.157.)

⁷(CUQ, Jean-Pierre, (2003), *« Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde »*, CLE international, Paris, .P ,49).

Chapitre II: le traitement de la compréhension orale en classe de FLE

de cette comparaison que les deux compréhensions sont indissociables, l'une ne suffit pas sans l'autre, la seconde dépend de la première, il faut bien distinguer les sons pour comprendre le message.

Dès lors, la compréhension orale n'est pas une simple activité de réception passive, il s'agit de tout un travail de construction, car elle exige de l'auditeur de reconstruire la signification du message en associant du sens à des sons (compétence linguistique) et en faisant appel à ses compétences cognitives (raisonnement, inférences...) et à ses ressources encyclopédiques (sa connaissance du monde).

La compréhension orale met en jeu différentes opérations mentales :

- Se repérer dans ce qu'on entend en distinguant les sons, les mots, les phrases....;
- Repérer les informations rapportées
- Sélectionner celles qui sont importantes

Cette compétence semble difficile à acquérir pour les apprenants au primaire, c'est une partie intégrante dans le déroulement d'une séquence d'apprentissage mais elle est pratiquée de façon qui ne suscite pas le désir d'apprendre chez les enfants .c'est une activité indispensable dans l'apprentissage d'une langue, elle se construit au fur et à mesure grâce à l'écoute d'une diversité de message (contes, chansons, consignes), dans des situations de communication variées.

En compréhension orale, l'apprenant découvre le lexique, des faits de civilisation, des éléments de grammaire, de structure qui vont l'amener à s'enrichir. De plus, les activités de compréhension dans la classe de français langue étrangère visent à substituer à un comportement passif une attitude active de découverte, grâce à la mobilisation de techniques appropriées à travers lesquelles l'apprenant pourra les appliquer ensuite à toute situation de compréhension voire transférer à des activités similaires en langue maternelle.

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire:

- ✓ Acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute.
- ✓ De comprendre des énoncés à l'oral.
- ✓ De former les élèves à devenir plus surs d'eux, plus autonomes.
- ✓ Faire des hypothèses sur ce qu'ils ont écouté et compris.
- ✓ Les activités de compréhension orale aident à développer de nouvelles stratégies qui vont être utiles dans l'apprentissage de la langue.

- ✓ Les apprenants seront progressivement capables de repérer les énoncés, de les hiérarchiser, de prendre notes.
- ✓ Les activités de compréhension orale aident les apprenants à découvrir du lexique en situation.
- ✓ Les activités de compréhension orale aident à reconnaître des sons, à repérer des mots-clés, de comprendre de façon générale, de comprendre en détails.

II-5 La place de la compréhension orale dans le manuel de 5AP

L'organisation du manuel scolaire au niveau de 5^{ème} AP se construit autour d'un ensemble de projets et de séquences, le programme contient quatre projets chaque projet se compose de trois séquences qui correspondent à un nombre d'activités.

Pour la compréhension orale elle est placée au début de chaque séquence du projet on peut clarifier à ce titre: *«les activités de compréhension sont diversifiées: la première séance de chaque séquence le met en situation de réception d'un "message" lu par l'enseignant (e) de la manière la plus expressive possible. Des questions de vérification de la compréhension seront autant d'occasion pour l'élève de prendre la parole»*.⁸

II-6 La démarche à suivre au cours de la compréhension orale

II-6-1 Pré-écoute

Phase de préparation/ d'anticipation/éveil de l'intérêt ou mise en situation (c'est une situation d'apprentissage : il s'agit de préparer les apprenants à l'écoute du document sonore choisi, afin d'introduire le thème, de deviner, d'anticiper, de formuler des hypothèses) Les apprenants sont mis en situation d'écoute des textes sonores, de différents types (narratif, explicatif, descriptif, argumentatif).

Avant chaque écoute, l'enseignant devra leur donner des consignes d'écoute ou des tâches à accomplir.

II-6-2 La stratégie d'écoute

Il est très important de signaler qu'à chaque intention d'écoute correspond une modalité d'écoute précise :

✓ Une écoute en mode veille

Ne pas réellement comprendre mais être prêt à écouter activement.

✓ Une écoute sélective

⁸(Guide pédagogique du manuel de Français 5ème AP, Septembre 2009.)

Identifier les éléments nécessaires à la réalisation de l'activité ou de la tâche.

✓ *Une écoute détaillée*

(Ou intensive) : comprendre au sens étymologique, prendre tous les éléments d'un extrait donné.

✓ *Une écoute globale*

(Ou extensive) : découvrir les éléments pertinents du discours pour en dégager la signification générale.

II-6-3 La stratégie poste-écoute

Après l'exploitation du document, l'apprenant est invité à s'interroger sur la validité de ses hypothèses initiales ou sur la nécessité de les réexaminer, Afin que l'exercice de compréhension ait tout son sens, les apprenants sont mis en situation de réinvestir le thème soit par une production écrite, soit par une production orale.

II-7 Les types d'activités possibles au cours de la compréhension orale

Quand l'enseignant travaille la compréhension orale, il doit mettre l'accent sur différents points : action, lieu, personne, dates, verbes... il peut également choisir, en fonction du document et de l'objectif, de faire travailler l'écoute globale, l'écoute détaillée ou l'écoute sélective. Il est possible de prévoir plusieurs activités qui font chacune travailler un type d'écoute.

Les exercices suivants peuvent être proposés :

- ✓ Des questionnaires à choix multiples (QCM).
- ✓ Des questionnaires vrai / faux / je ne sais pas des tableaux à compléter.
- ✓ Des exercices de classement.
- ✓ Des exercices d'appariement.
- ✓ Des questionnaires à réponses ouvertes et courtes (QROC).
- ✓ Des questionnaires ouverts.

II-8 Les supports pédagogiques au cours de la compréhension orale

II-8-1 Le support écrit

Nous pouvons définir que le support écrit est un document écrit qui peut être destiné pour L'enseignement et qui peut être lu et classifié en plusieurs catégories

II-8-2 Le support audio

Il serait possible d'utiliser en classe des émissions radiophoniques des cassettes ou Des CD enregistrés, par des natifs ou des francophones, ou des documents sonores Authentiques en français.....etc.

Pour qu'un support audio soit bien compris par les élèves, il faut veiller :

- ✓ à ce que le document soit accessible et adapté au niveau des élèves ;
- ✓ à ce que le débit (la vitesse utilisée pour dire un énoncé) ne soit ni trop rapide ni trop lent, à la qualité du son : la présence de bruits parasites dans un document sonore constitue un handicap à la compréhension.
- ✓ à la durée de l'enregistrement : la longueur du document peut nuire à la Compréhension.

II-8-3 Le support audio-visuel (vidéo)

L'acception générale du terme "audiovisuel" qui renvoie plus directement à la télévision et à la vidéo. Ce support est le plus approprié pour les activités de compréhension de l'oral en classe de FLE, et particulièrement aux apprenants qui ne maîtrisent pas suffisamment le français. Nathalie Blanc affirme que « *L'audiovisuel est le seul support qui paraît susceptible de pouvoir rendre compte de situations authentiques tout en restant accessible (du point de vue du sens) à de jeunes apprenants; il est en effet quasiment impossible de mener un travail identique (avec une large prise en compte d'éléments culturels) à partir de supports papier lorsque les apprenants n'ont pas encore une maîtrise linguistique suffisante de la langue qu'ils apprennent* »⁹En effet, L'intégration des ressources audiovisuelles telles que la vidéo permettra aux apprenants de comprendre des situations prenantes de la vie quotidienne.

II-9 Facteurs influant sur la compréhension orale d'une langue étrangère

Plusieurs facteurs peuvent influencer sur la compréhension orale d'une langue en général, dans le cas de la compréhension orale d'une langue étrangère, les facteurs qui jouent le rôle le plus important sont :

Trois variables textuelles qui jouent un rôle très important : le débit; les pauses et les hésitations, le décodage auditif.

⁹(B.Nathalie., 2003, *L'image support de médiation pour l'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères : conception et utilisation d'un matériel expérimental pour l'enseignement du FLE aux enfants de 5 à 10 ans*, thèse de doctorat, Université Stendhal Grenoble3. 156)

II-9-1 Le débit

De nombreuses recherches ont été menées pour montrer l'influence de la vitesse de déroulement du texte sur la compréhension de l'oral. Les résultats trouvés sont très controversés : certains chercheurs ont montré que la diminution de la vitesse permet d'améliorer d'une manière significative la compréhension. Cependant, les travaux élaborés restent limités du fait qu'ils ne prennent pas en considération la difficulté du texte, et que les sujets sont suffisamment exposés à des activités d'écoute de textes authentiques.

II-9-2 Les pauses et hésitations

Les résultats des expériences menées par différents chercheurs pour montrer l'implication de ces deux caractéristiques textuelles, ont été également très controversés.

Des chercheurs ont montré que des pauses de 3 secondes qui segmentent le texte apportent une aide précieuse à la compréhension alors que d'autres chercheurs ont mis en cause ces expériences en donnant comme argument qu'au contraire, les pauses et les hésitations constituent des sources d'erreurs pour l'apprenant en langue étrangère.

En conclusion, rien n'indique encore avec certitude, si ces trois facteurs (débit, pauses et hésitations) sont impliqués dans la compréhension de l'oral. D'après Claudette Cornaire il reste encore d'importants travaux théoriques à effectuer dans ces trois domaines.

II-9-3 Le décodage auditif

Concernant le décodage auditif, et pour arriver au stade de la compréhension ces étapes sont indispensables: l'audition, la perception et le traitement de l'information par le cerveau.

L'oreille capte les informations sous forme d'ondes sonores qui seront segmentées en unités significatives et seront transmises à leur tour à la mémoire qui fait le traitement de l'information, pour arriver à une représentation mentale signifiante qui s'appuie sur le rôle des deux hémisphères du cerveau, droit et gauche.

L'hémisphère droit est spécialisé dans le traitement de la musique, de l'intonation des émotions, alors que la gauche traite les éléments linguistiques, phonétiques et cognitifs du langage.

II-9-4 La prosodie

La prosodie est l'étude des phénomènes de l'accentuation et de l'intonation (variation de hauteur, de durée et d'intensité) permettant de véhiculer de l'information liée au sens telle que la mise en relief, mais aussi l'assertion, l'interrogation, l'injonction, l'exclamation....

II-9-5 L'accentuation

Consiste en la mise en valeur d'une syllabe. Cette mise en valeur résulte en une augmentation de la longueur (la durée du son) et de l'intensité de la syllabe. La perception de l'accent (la mise en relief de certaines parties de la chaîne sonore) est un facteur important qui favorise une entrée rapide et efficace dans le texte. Cependant, lorsque l'accent est mal placé, la compréhension en est directement affectée. Ainsi, après l'écoute d'un mot anglais mal accentué par un locuteur français, un auditeur anglais éprouvera de la difficulté à reconnaître le terme immédiatement. Il aura besoin d'un temps supplémentaire de réflexion et devra faire appel en cas d'échec à d'autres stratégies, voire même interrompre l'acte de communication.

II-9-6 L'intonation

Avant de définir l'intonation, il est nécessaire de donner une définition du rythme. Le rythme peut être considéré comme la perception de la succession à intervalles plus ou moins réguliers des accents démarcatifs (placés en fin de mot ou de syntagme et permettant de délimiter les différentes unités d'un énoncé) dans un texte. Le rythme varie selon le débit, car plus on parle vite L'intonation est définie alors comme une structuration mélodique des énoncés en groupes rythmiques (le groupe rythmique a la particularité de se terminer par une accentuation suivie d'une courte pause). L'intonation repose sur des modulations provoquées par des modulations dans la fréquence fondamentale, autrement dit la courbe mélodique.

II-9-7 Les caractéristiques des interlocuteurs

Elles influencent profondément la façon dont le document sonore ou l'échange langagier se déroulera ou sera compris. Plusieurs éléments ont été cités par CORNAIRE qui sont non négligeables dans le processus de la compréhension (La personnalité, le sexe, le niveau de la compétence langagière, la mémoire à court terme, le degré de l'attention, l'affectivité, l'âge, les connaissances antérieurs).

II-10 L'audiovisuel comme nouvelle technologie au service de l'enseignement

Le premier souci dans le domaine de l'enseignement est de trouver et de déterminer les moyens et les outils nécessaires pour faciliter la transmission du savoir et peu à peu l'audiovisuel est devenu l'un des moyens utilisés au service de l'enseignement/apprentissage: «si l'enseignant [...] il lui est possible, quelle que soit la discipline qu'il

enseigne d'utiliser dans le cadre de ses cours des documents audiovisuels: films de court métrage, enregistrement vidéo»¹⁰.

En effet au cours de l'apprentissage l'enseignant peut intégrer un nombre illimité des supports audiovisuels pour motiver les apprenants.

II-10-1 La définition de l'audiovisuel

Selon le dictionnaire de Français le **Robert**: « le mot audiovisuel adj. désigne qui joint le son à l'image »¹¹.

Aussi « On appelle document audiovisuel dont au moins une partie est constituée par la fixation d'une séquence de son ou d'une séquence d'image fixe ou animée, sonorisées ou non...

- ✓ Les enregistrements sonores: disques, cassettes, audio, CD
- ✓ Document images animées: cassette vidéo, DVD
- ✓ Des images fixes»¹²

«En un mot il s'agit de documents soit sur un support sonore ou/et support visuel ou les deux à la fois»¹³

Donc le support audiovisuel peut prendre la forme sonore ou visuelle ou les deux en même temps.

Les documents audiovisuels sont utilisés dans le domaine d'enseignement pour des objectifs didactiques ils peuvent prendre différents types «il peut prendre le format, d'émissions de télévision en direct ou enregistrées depuis une dizaine d'années il prend aussi la forme de CD-ROM [...]»¹⁴

Par l'utilisation de ces ressources audiovisuelles l'enseignant peut passer un nombre illimité des informations et des connaissances bien comprises par les apprenants.

II-10-2 L'audiovisuel, une aide à la compréhension

L'utilisation de l'audiovisuel (La vidéo), dont l'attrait n'est plus à démontrer, est une aide qui facilite souvent la compréhension et donne plus facilement accès au sens. En effet, il y a souvent redondance entre les images et les paroles. La vidéo aide donc les apprenants à comprendre les dialogues mais aussi l'histoire. De plus, les personnages n'ont pas besoin toujours de parler pour s'exprimer (expression de visage, des gestes, regard.....). C'est là qu'entrent également en jeu tous les mouvements de la caméra. Or les apprenants vont

¹⁰ (PELPEL patrice, *se former pour enseigner*, 3ème édition, Dunod, Paris, 2005, P.267).

¹¹ (Le robert dictionnaire de Français, SEJER 25, avenue de pierre-de- Coubertin, Paris, 2011, P32)

¹² (<http://grebile.bnf.fr/html/docs.audiovisuels.him/>, consulté le 3.3.2016 à 13h.)

¹³ ([www.archives de France- culture- gouv.Fr](http://www.archives-de-france-culture.gouv.fr), consulté le 3.3.2016 à 13h30.)

¹⁴ (5 PELPEL patrice, op.cit, P266.)

acquérir des habitudes devant le petit écran et apprennent à connaître les codes de l'image, il est donc intéressant d'exploiter ce savoir en cours de langue étrangère.

Avec la vidéo, l'explication se réalise par les éléments non verbaux et s'appuie sur ce qui n'est pas textuel. Avec des supports traditionnels comme les textes, la lecture du texte par l'enseignant permet à l'apprenant d'imaginer partiellement la situation décrite. Avec la vidéo par contre, la situation est présentée telle qu'elle est dans la réalité et permet à l'apprenant de comprendre le message linguistique.

II-10-3 L'audiovisuel suscite La motivation

Dans une classe de FLE, les 'apprenants auront plus besoin de trouver du sens à leur apprentissage pour s'investir. La motivation joue un rôle primordial dans le processus d'apprentissage et la vidéo permet de créer cette motivation. En suscitant leur curiosité par les couleurs, les mouvements, la musique, les animations pour attirer et retenir leurs attention pendant le cours.

Carmen nous disait déjà dans l'Avant-propos de son livre *La vidéo en classe de Langue* « *la vidéo provoque l'implication affective de l'apprenant, ce qui constitue l'une des forces-moteur de l'apprentissage* »¹⁵

Alors, la motivation de l'apprenant constitue un facteur nécessaire dans le bon déroulement de son apprentissage, lorsque l'apprenant se désintéresse d'un sujet, il est très difficile de l'accrocher à nouveau.

En effet, la vidéo favorise le plaisir d'écouter et de comprendre la langue étrangère. Cela, peut amener les apprenants à s'impliquer activement dans des apprentissages stimulants, motivants et ludiques.

II-11 Le choix du support

La première question à se poser est celle du choix du support. L'enseignant doit se demander si le document est adapté au niveau de ses élèves, à leur degré de connaissance de la langue et de la culture que véhicule cette langue. En effet, il faut tenir compte de plusieurs paramètres tels que l'intérêt, la longueur, le niveau de langage, les structures et le vocabulaire.

Nous avons constaté que le support audiovisuel offrait une grande variété de documents, ce qui permet à l'enseignant de choisir en fonction de ses objectifs le document qui lui convient le mieux. Or, la caractéristique principale des documents audiovisuels authentiques est que leur objectif n'est pas l'apprentissage de la langue, il n'y a donc pas

¹⁵(COMPTE. Carmen, (1993), « La vidéo en classe de langue », Paris, Hachette, p 07)

de progression, allant du plus simple au plus complexe comme dans les méthodes de langue.

Comment alors faire un choix?

Il faut s'assurer qu'il y ait redondance entre l'image et le son. Ainsi les scènes dialoguées sont souvent plus faciles d'accès que les scènes commentées avec une voix off.

De plus, la structure narrative doit être simple (début, péripéties, fin), sans par exemple de retour en arrière, pour que l'élève puisse facilement comprendre l'histoire. En effet, si la partie visuelle seule peut permettre de comprendre l'action alors les élèves peuvent plus facilement se focaliser sur la langue. Il faut également être vigilant aux éléments sociaux culturels véhiculés par le support ainsi qu'aux implicites culturels et aux registres de langue.

Enfin il s'agit d'isoler les composantes que l'on voudra travailler avec les élèves : existe-t il des formes linguistiques intéressantes pour être présentées aux apprenants comme variantes à savoir reconnaître, formes nouvelles à comprendre, modèles à imiter?

Une analyse détaillée du support est donc nécessaire, pour identifier d'une part les éléments qui pourraient constituer des entraves à la compréhension mais aussi les éléments linguistiques que les élèves devront acquérir.

II-12 -Évaluer la compréhension orale

Evaluer la compréhension orale, c'est se doter d'outils qui permettent le repérage d'informations à l'écoute d'une chaîne sonore en fonction des objectifs recherchés.

Pour cela, on peut faire des « exercices d'écoute », comme par exemple les QCM, le texte d'appariement ou les textes à trous. Ces exercices présentent deux avantages : ils sont mesurables (pas d'ambiguïté dans la réponse) et adaptables à tous les niveaux pour la compréhension globale ou détaillée.

Ce type d'évaluation comprend l'emploi de documents authentiques (radio, télé, cinéma, etc.) travaillant sur l'écoute en habituant les apprenants à entendre parler de natif en situation de communication réelle, à comprendre les accents, le ton, de dépit, la compréhension des interactions, des enregistrements, des émissions de radio, etc. Ainsi on peut leur demander, selon l'objectif visé par l'évaluation, de comprendre une information globale, particulière, détaillée, l'implicite du discours, et de vérifier des réponses. On peut, par exemple, faire écouter un texte et demander aux apprenants de préparer des questions

auxquelles les autres qui écoutent vont répondre, engagent ainsi l'ensemble de la classe dans la compréhension et la production.

Mais ce travail sur la compréhension dépend bien sûr du travail sur la phonétique, décisif dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Il paraît que cette compétence se travaille à la fois en classe et dans le laboratoire. Etant donné que le but de l'apprentissage d'une langue étrangère est d'approcher la compétence d'un natif, l'acquisition de la prononciation permet à l'apprenant d'être compris sans difficulté et sans ambiguïté. Une production correcte des sons permet une production appropriée du sens. Sans cette capacité phonétique, un énoncé est difficilement compris même si les mots sont bien choisis et que la syntaxe est correcte. Le travail sur la phonétique en classe aide, par exemple à élucider certains problèmes d'interférence phonétique comme la confusion [p]/ [b].

L'acquisition de la compétence phonétique, qui englobe également l'intonation, l'accent et le rythme, motive l'apprenant à prendre la parole en classe et à participer à de vraies situations de communication. Donc, pendant l'enseignement/l'apprentissage d'une compétence orale les aspects phonétiques sont à placer au premier rang.

A côté de l'évaluation des productions des apprenants il est possible de mettre ceux-ci en situation de s'évaluer mutuellement (donc à chacun d'entre de s'auto évaluer implicitement) en les incitant à dialoguer entre eux, surtout lorsqu'ils sont en situation exo lingue et qu'ils n'ont que rarement la possibilité de pratiquer la langue apprise en classe.

II-13-Le rôle de l'enseignant en cours de la compréhension orale

Le travail personnel de l'enseignant se fait plus exigeant et technique : il doit analyser les besoins, choisir les documents avec soin, très souvent les adapter.

L'enseignant doit respecter, lors des choix des contenus, l'âge de l'apprenant, ses stratégies d'apprentissage et son niveau réel, sa perception et ses besoins réels. Là, il fait appel aux compétences cognitives des apprenants : observer, reconnaître, collecter, deviner, et formuler des hypothèses.

En effet, Il est comme un guide, un accompagnateur ou encore un animateur, plaçant l'apprenant au cœur des activités et l'encourage.

Chapitre III

L'expérimentation (lecture et analyse de résultats)

❖ *Introduction:*

Développer une compétence orale chez les apprenants de 5^{ème} année primaire était notre point de départ, pour résoudre ce problème nous avons axé notre travail de recherche sur l'utilisation du conte par un support audiovisuel dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale.

Dans le but de confirmer ou infirmer les hypothèses citées dans l'introduction générale, nous sommes allés sur le terrain pour vérifier l'exploitation de conte audiovisuel par les enseignants en classe de FLE pendant la séance de la compréhension orale. Nous avons tenté d'évaluer le degré de la progression de cette dernière chez les apprenants de 5^{ème}AP en utilisant le conte audiovisuel.

III-1 *Présentation de l'échantillon*

III-1-1 *Présentation du terrain d'enquête (lieu d'expérimentation)*

Notre expérimentation a été effectuée au sein de l'école primaire "GASMIA LMBARK" à la commune de OULAD DARADJ, nous avons choisi cette école afin d'avoir une idée approfondie sur l'utilisation de conte à travers un support audiovisuel "la vidéo" pendant l'acte de l'enseignement.

Cette école a été fondée en 1967 sur une superficie de 3566m² disposant de 6 classes, le nombre de ses apprenants est 148 sous l'orientation de 7 enseignants (6 d'arabe et 1 de français) elle adopte par le système de la seule vacation, elle contient un ensemble des moyens didactiques audiovisuels comme (CDROM, cassettes, Data show) nous avons fait dans cette école deux séances d'observation.

III-1-2 *Le public visé*

Nous avons assisté avec une classe de 5^{ème} année primaire dont l'âge des apprenants varie entre (9-10 ans). Notre public se compose de 17 apprenants.

-08 filles

- 09 garçons

D'après nos remarques le niveau de ces apprenants est hétérogène, leur enseignante a une expérience de 06 ans dans le domaine de l'enseignement, à travers le travail avec cette classe

et selon les résultats obtenus nous pouvons déceler l'impact du conte audiovisuel pendant une séance de compréhension orale, et est-ce-que ce support didactique audiovisuel peut aider les apprenants ou non.

III-2 Identification du corpus

Pour effectuer notre travail nous avons choisi de faire une étude expérimentale analytique en deux séances de compréhension orale, en proposant deux supports de vérification de la compréhension.

Une séance de compréhension orale en utilisant un conte oralisé lu par l'enseignante elle-même. Et durant la deuxième séance nous essayerons d'intégrer le même conte sous forme d'une vidéo courte qui dure 08 minutes. Pour avoir l'influence de chacun d'eux sur le degré de la compréhension orale des apprenants et exactement l'influence du conte audiovisuel sur la compréhension orale.

Ces documents sont téléchargés sur internet. Le choix de ce type de conte nous a semblé adapté au niveau des élèves car il répond à leurs besoins dans cette tranche d'âge. Le conte s'intitule (*la petite poule rousse*) qui est un conte traditionnel, par l'accent utilisé le dessin et le contenu qui porte des leçons utiles pour un apprenant de 5 AP.

Pendant cette séance nous avons pu observer la réaction des apprenants après l'émission de ce conte par le biais d'un support vidéo et l'impact de ce dernier sur leur compréhension orale.

III-3 Méthode de travail:

Nous avons choisi de répartir les apprenants de classe en deux groupes. Nous avons proposé aux deux groupes deux supports différents qui portent sur le même conte (*la petite poule rousse*):

Les 08 apprenants du premier groupe, ont pu écouter leur enseignante lire le texte transcrit (le conte).

Les 08 apprenants du deuxième groupe, ont pu regarder le conte (*la petite poule rousse*) sur un support audiovisuel.

Nous avons élaboré un le même questionnaire pour les deux groupes portant sur le contenu de l'histoire, afin d'observer l'attitude des apprenants pendant les deux séances et par conséquent

d'évaluer le degré de la compréhension de l'histoire proposé et voir l'effet de conte audiovisuel sur la compréhension orale, par rapport au groupe témoin.

III-4 Description des séances:

III-4-1 Séance N°:01 "utilisation d'un conte oralisé"

III-4-2 Déroulement de la séance:

Pour la première séance nous avons consacré 45 min durant laquelle le premier groupe (le groupe témoin) doit bien écouter la lecture du texte par leur enseignante. Afin de comprendre et répondre au questionnaire proposé. En présentant le conte sous forme d'un texte oralisé.

Ce que nous avons constaté que les apprenants ont été calmes et bien attentifs pour commencer la leçon.

✓ La pré-écoute : 10 min

L'enseignante a expliqué aux apprenants notre travail et pourquoi il fallait qu'ils répondent aux questionnaires sans tricher, et Pourquoi il était important qu'ils se concentrent sur le contenu de document afin de noter les personnages, les actions, et les lieuxetc. et identifier le thème général du texte.

✓ La première écoute : 10 min

Avant de commencer la lecture l'enseignante a distribuée le questionnaire que nous avons préparé. Au moment où l'enseignante a commencé la lecture, les apprenants étaient motivés pour écouter le texte par la suite nous avons remarqué quelques réactions pendant la lecture du conte par l'enseignante nous avons entendu des chuchotements, de quelques apprenants qui ne s'intéressaient pas à l'activité c'est pourquoi l'enseignante a été obligée d'arrêter la lecture un peu . Nous avons constaté que la majorité des élèves n'ont pas saisi parfaitement le sens de l'histoire et avaient développé une attitude négative vis-à-vis du contenu de l'histoire. De ce fait une seule lecture du conte n'est pas suffisante, l'enseignante a préparé le groupe pour une deuxième lecture.

✓ La deuxième écoute: 15 min

Il s'agit d'une écoute détaillée, après cette deuxième lecture de conte par l'enseignante, elle a commencé à poser des questions préliminaires autour du conte, nous avons remarqué une attitude positive de certains apprenants qui ont répondu aux questions avec un grand effort

Chapitre III: l'expérimentation (lecture et analyse de résultats)

pour sélectionner la réponse juste par contre il y en a des autres qui ne montrent aucun intérêt ou attitude positive ils n'écoutent même pas les consignes données par l'enseignante.

✓ *Post-écoute : 10min*

Durant cette dernière étape (après écoute), les apprenants ont remis leurs réponses, ils étaient attentifs à la correction et l'enseignante a donné presque toutes les réponses en répétant ce que disaient ses apprenants, la quasi-totalité des réponses étaient fausses et les interventions de l'enseignante se limitaient à de simples réponses aux apprenants quand ils demandent une explication de la consigne où ils sont invités à répondre à toutes les questions.

Questionnaire de Compréhension du conte:(La petite poule rousse)

1-Coche la bonne réponse:

Que trouve la petite poule:

- ☐ Des grains de maïs
- ☐ Des grains de sable
- ☐ Des grains de blé

Comment était la poule:

- ☐ Rose
- ☐ Jaune
- ☐ Rousse

A quoi sert la farine:

- ☐ Elle sert à faire le pain
- ☐ Elle sert à faire le gâteau
- ☐ Elle sert à faire des crêpes

2- Complète par vrai ou faux:

-La poule demande de l'aide pour colorier le blé-----

-La poule demande de l'aide pour moudre le blé-----

-Tout le monde voulaient aider la poule-----

3- Numérote les étapes de l'élaboration de gâteau:

---mélanger avec le lait

---ajouter le sucre à la farine

---moudre les grains de blé

---ajouter deux œufs

4- La morale qu'on peut tirer de cette histoire:

Il faut aider les autres

Il faut dire la vérité

Il faut être égoïste

III-4-3 Résultat de réponses: (tableau 01)

Nombre d'apprenant	Les questions						La note
	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	
A1	1	1	1	0	0	0	03
A2	1	1	0	0	0	0	02
A3	1	1	1	1	0	0	04
A4	1	0	1	0	0	0	02
A5	1	1	0	0	0	0	02
A6	1	1	1	0	0	0	03
A7	1	1	0	0	0	1	03
A8	0	0	1	0	0	0	01

D'après les résultats affichés dans le tableau (01) on peut voir que la moyenne des notes du test était basse : 2,5/06.

- 01 apprenant a une note égale à 4/06.
- 07 apprenants ont une note inférieure à 04/06.

III-4-4 *Commentaire:*

Quand la séance est terminée, nous avons remarqué que les apprenants n'ont pas bien compris le contenu de conte est cela est justifié par leurs réactions pendant le déroulement de la séance, et d'après les réponses obtenues qui sont un peu limitées et parfois nous avons trouvées qu'il y a des questions sans réponses cela revient au manque de la concentration où même temps que l'enseignante a lu le texte, aussi à la mémorisation faible ou à l'absence de la motivation pour l'activité, l'enseignante a vu que la compétence de l'activité n'est pas parfaitement installée et l'objectif de la leçon ,n'est pas complètement atteint c'est pourquoi elle a trouvé que notre idée dès le début est une bonne occasion à fin que les apprenants , puissent comprendre bien la leçon c'est - à - dire de faire répéter l'écoute de conte une autre fois mais avec autre support audiovisuel.

III-5 *Séance n°2: " L'utilisation d'un support audiovisuel "*

III-5-1 *Déroulement de la séance*

L'activité a duré 45 minutes et selon ce que nous avons vu durant la première activité (les étapes de la compréhension orale la pré-écoute, la première écoute, l'écoute détaillée, post-écoute) nous avons proposé les mêmes questions de compréhension mais avec un autre support audiovisuel une vidéo qui porte le même conte (la *petite poule rousse*) a duré 8min.

L'objectif de cette séance est de faciliter la compréhension du document audiovisuel en levant les inhibitions, et de créer un horizon d'attente, de réactiver les savoir- faire des apprenants. Avant l'écoute, l'enseignante a donné les mêmes consignes que celles de la première activité, elle a préparée ses apprenants pour se familiariser avec le contenu de conte.

Les apprenants sont restés attentifs mais avec un peu de bruit, au moment que l'enseignante prépare la vidéo. L'enseignante dit à ses apprenants qu'ils faut bien écouter la vidéo et rester attentifs et calmes, après 3 minutes la vidéo a commencé lors du lancement de la vidéo par l'enseignante, les apprenants avaient réagi positivement, nous avons constaté que la majorité d'entre eux étaient très curieux et avaient vraiment envie de bien écouter l'histoire plusieurs fois.

Après la première écoute elle a lancé la vidéo une autrefois(deuxième écoute) pour que les apprenants se concentrent sur le contenu, après que la vidéo est Terminée l'enseignante a

Chapitre III: l'expérimentation (lecture et analyse de résultats)

commencé à poser les questions autour du contenu écouté, les apprenants heureux et motivés car c'est la première fois qu'ils rencontrent ce conte.

Après la remise des réponses des apprenants, la séance se termine par une dernière étape (poste écoute) est une sorte de récapitulation, une correction collective de toute la classe les apprenants étaient très motivés par rapport l'autre groupe vu leur participation nous pouvons dire qu'ils ont bien saisi le contenu de l'histoire et son déroulement. Donc l'objectif de la séance est atteint.

III-5-2 Résultat de réponses: (tableau 02)

Nombre d'apprenant	Les questions						La note
	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	
A1	1	1	1	1	1	1	06
A2	1	1	1	0	1	1	05
A3	1	1	1	1	0	1	05
A4	1	1	1	1	1	1	06
A5	1	1	1	0	1	1	05
A6	1	1	1	1	1	1	06
A7	1	1	1	0	1	1	05
A8	1	1	1	1	1	1	06

D'après les résultats affichés sur le tableau (02) on peut voir que la moyenne des notes du test était super : 5,5/06.

- ✓ 04 apprenants ont une note de 05/06.
- ✓ 04 apprenants ont une note de 05/06.

III-5-3 Le commentaire:

Alors il est claire que l'objectif de cette séance; c'est de travailler avec les apprenants une activité de la compréhension orale à l'aide d'un conte audiovisuel pour voir s'il a un impact positif ou négatif dans l'enseignement de FLE d'après ce que nous avons constaté pendant la première séance, il est évident que l'activité présenté par l'audiovisuel s'est très bien déroulée,

Chapitre III: l'expérimentation (lecture et analyse de résultats)

nous avons remarqué aussi que cette séance est passée , dans des conditions favorables et nous avons aussi constaté une interaction active entre les apprenantes et leur enseignante, ils ont été enthousiastes. D'après les résultats obtenus nous pouvons dire qu'il y a une grande différence concernant le niveau des réponses des apprenants par rapport à la première séance où il ya, un manque de concentration et de mémorisation des informations. Et cela montre que l'accompagnement du son avec l'image est très efficace, il a un impact positif sur la compréhension de conte.

Conclusion:

Au cours de ce dernier chapitre qui avait pour but ; l'explication détaillée du déroulement de notre expérimentation, ainsi que l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus par les apprenants des deux groupes (expérimental et témoin).

Nous pouvons avancer que le conte audiovisuel a exercé une influence positive sur les apprenants du groupe expérimental, et cela est prouvé à partir des résultats obtenus ce qui confirme les hypothèses formulées dans l'introduction .A cet effet, nous estimons que la compétence de compréhension orale qui présente souvent un obstacle dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, peut se transformer en une compétence dont l'acquisition est accessible , si on l'appréhende de manière différente tout en jouant sur le plan motivationnel des apprenants , par l'utilisation des documents audiovisuels dans la pratique pédagogique, pour favoriser la motivation et la curiosité des apprenants, en plus pour faciliter la compréhension du message oral.

CONCLUSION GÉNÉRALE

❖ Conclusion générale:

Le but ultime de l'enseignement du français langue étrangère à l'école primaire est de permettre aux apprenants de communiquer et de s'ouvrir sur le monde, car tout enfant est capable de comprendre et de s'exprimer en langue étrangère, mais il a besoin uniquement d'être invité, d'être aidé et encouragé pour l'accomplissement d'un tel acte parce que pour lui, l'apprentissage dépend en grande partie de l'affection et l'émotion. C'est pourquoi, l'école doit créer les conditions propices à une bonne pédagogie de compréhension, cette compétence qui constitue l'étape première de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Nous avons estimé nécessaire de varier les supports pédagogiques et d'en exploiter ceux qui motiveraient davantage un public peu captif. Les supports authentiques, et particulièrement de nature audiovisuelle sont des documents très riches qui pourraient déclencher la motivation intrinsèque.

Dans le présent travail nous avons choisi le conte audiovisuel en tant que document authentique qui favorise l'écoute et qui peut avoir une fonction linguistique et culturelle, et par conséquent un outil didactique qui reproduit toute la richesse des langues, elle est un moyen de vue d'autres horizons, aidant à la construction de la personnalité et à l'enrichissement intellectuel et culturel de l'apprenant.

A travers ce travail de recherche, nous avons voulu montrer l'intérêt des contes non seulement pour l'enseignement, mais aussi pour l'éducation des enfants, ainsi nous avons constaté que l'utilisation des contes par un support audiovisuel dans le processus de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, est très bénéfique et utile de plus, il permet d'habituer les apprenants à l'écoute et la concentration de tout ce qui se passe dans la classe.

Nous avons consacré les deux premiers chapitres de la présente étude au cadre théorique.

Au cours du premier chapitre nous avons mis l'accent sur le conte comme genre littéraire en proposant ses différentes définitions, après nous sommes arrivés à expliquer l'importance de conte en classe de FLE, son existence dans le domaine de l'enseignement –apprentissage, ainsi nous avons défini le conte comme document authentique, comme moyen de motivation et de mémorisation, et à la fin nous avons parlé de l'exploitation du conte en classe du FLE. dans le deuxième chapitre nous avons développé, des éléments de

Conclusion générale

définition relatifs à la compréhension orale et l'utilisation des supports audiovisuels en classe de FLE.

Les résultats de l'expérience que nous avons menée au primaire "GASMIA LMBAREK" avec les apprenants de 5 AP nous pouvons confirmer que : La nature de la vidéo et les histoires qu'elle développe, authentiques et chargées de sens, constituent un véritable support de compréhension orale et de motivation pour les apprenants. De plus, ce type de document peut être à la base de nombreuses activités ludiques et variées, permettant d'acquérir les notions indispensables à la communication, afin de les réinvestir, par la suite dans les situations de la vie quotidienne.

Pour conclure, nous confirmons que le conte audiovisuel est un visa pour dépasser les frontières, un bon support de compréhension orale, il permet à l'apprenant de goûter à tout par la motivation qu'il déclenche, de façon générale il est un bon outil pédagogique dans l'enseignement/apprentissage de FLE.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie:

❖ Ouvrages:

-) Boissinot, La Place de l'orale dans les enseignements: de l'école primaire au lycée).
-) Bernard Schrödinger, Josette Lesieur, Apprendre aux élèves: quels espaces d'écoute, CRDP d'alsace, 1999.
-) COMPTE. Carmen, (1993), « La vidéo en classe de langue », Paris, Hachette.
-) CAUVIN. Jean, *Comprendre les contes*, Paris : Saint-Paul, 1980.
-) DUCROT, Jean-Michel. (2005). " Enseignement de la compréhension orale objectifs, support et démarches.
-) Elkorso Kamel, communication orale et écrite, Dar El Gharb, 2005.
-) El Mostafa Chadli, 1997, Le conte dans le pourtour de la Méditerranée, Tunisie, Les Editions de la Méditerranée.
-) FLAHAULT. François, *La pensée des contes*, Paris : Economica, 2001.
-) *Guide pédagogique du manuel de Français 5 me AP*, Septembre 2009.
-) Gervais, noël. Gaudreault et lemoyne, 2001.
-) Jean-Pierre CUQ, sabelle GRUCA, cours de didactique du français langue étrangère et seconde, presses universitaires de Grenoble, France, 2005.
-) Ministère de l' ducation Nationale (2009b), « *Programme de Français 5e année primaire* », Alger ONPS.
-) POPET, Anne. ROQUES, Evelyne.
-) *Programmes et document d'accompagnement de la langue française du cycle primaire. juin 2011.*
-) Philippe PERRENOUD, *Construire des compétences*, Ed. ESF, Paris, 2000.
-) PELPEL patrice, *se former pour enseigner, 3 me édition*, Dunod, Paris, 2005.
-) X.Roegiers, (2004), « *L' cole et l'évaluation. Des situations pour évaluer les compétences des élèves* », Bruxelles : de boeck.

❖ Dictionnaire:

-) CUQ, Jean-Pierre, « *Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde* », CLE international, Paris2003.

-) GARDES-TMINES. Joëlle et HUBERT. Marie-Claude, dictionnaire de critique littéraire, Coll., cursus, série "dictionnaires" paris: Armand colin/Masson, 1996(1993).
-) R .Galisson et Coste, *Dictionnaire de Didactique des langues*, ED. Hachette. Paris (1976).
-) Le petit robert, paris, 1993.
-) Le petit Larousse. grand format, 1995.
-) *Le robert dictionnaire de Français*, SEJER 25, avenue de pierre-de- Coubertin, Paris, 2011.

❖ **Thèses :**

-) B.Nathalie., 2003, *L'image support de médiation pour l'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères : conception et utilisation d'un matériel expérimental pour l'enseignement du FLE aux enfants de 5 à 10 ans*, thèse de doctorat, Université Stendhal Grenoble. 156).
-) **KHELEF. Asma**, l'utilisation du conte populaire comme support didactique dans l'enseignement-apprentissage du FLE, 2009-2010.

❖ **Sitographie:**

-) <http://www.espacefrancais.com/le-conte/> consulté le: 02/01/2017.
-) Http//: www. Ffracol.perso.sfr.fr/Go/Synthé.../Schémas.htm.com consulté le: 08/03/2017.
-) Http// :wwwecolejbrenier.fr/IMG/PDF/Structure_du_conte.pdf.consulté le : 06/02/2017.
-) <http://grebile.bnf.fr/html/docs.audiovisuels.him/>,consulté le 03/03/2017.
-) [www.achives de France- culture- gouv.Fr](http://www.achives.de.France-culture-gouv.fr), consulté le22/02/2017.
-) <http://fr.slideshare.net/kamillamuzaffarova1/image-et-vido-en-classe-de-fle-27834052> consulté le:15/04/2017.

ANNEXES

Prénom:

Barthel

Séance: compréhension orale

Niveau: 5AP

Questionnaire de compréhension

La petite poule rousse

1-Coche la bonne réponse:

Que trouve la petite poule :

Des grains de maïs

Des grains de sable

Des grains de blé ☒

Comment était la poule:

Rose

Jaune

Rousse ☒

A quoi sert la farine:

Elle sert à faire le pain

Elle sert à faire le gâteau ☒

Elle sert à faire des crêpes

2- Complète par vrai ou faux:

-La poule demande de l'aide pour colorier le blé

~~faux~~

-La poule demande de l'aide pour moudre le blé

~~faux~~

-Tout le monde voulaient aider la poule

~~faux~~

3- Numérote les étapes de l'élaboration de gâteau:

4-mélanger avec le lait

2-ajouter le sucre à la farine

4-moudre les grains de blé

3-ajouter deux œufs

4-La morale qu'on peut tirer de cette histoire :

Il faut aider les autres ✓

Il faut dire la vérité

Il faut être égoïste

Bon courage

Prénom: *Chbaichabe*

Séance: compréhension orale

Niveau: 5AP

Questionnaire de compréhension

La petite poule rousse

1-Coche la bonne réponse:

Que trouve la petite poule :

Des grains de maïs

Des grains de sable

Des grains de blé *X*

Comment était la poule:

Rose

Jaune

Rousse *X*

A quoi sert la farine:

Elle sert à faire le pain

Elle sert à faire le gâteau *X*

Elle sert à faire des crêpes

2- Complète par **vrai** ou **faux**:

-La poule demande de l'aide pour colorier le blé *faux*

-La poule demande de l'aide pour moudre le blé *vrai*

-Tout le monde voulaient aider la poule *faux*

3- Numérote les étapes de l'élaboration de gâteau:

4 --- mélanger avec le lait

2 --- ajouter le sucre à la farine

1 X --- moudre les grains de blé

3 --- ajouter deux œufs

4-La morale qu'on peut tirer de cette histoire :

X Il faut aider les autres

Il faut dire la vérité

Il faut être égoïste

Bon courage

Prénom: *Barbet*

Séance: compréhension orale

Niveau: 5AP

Questionnaire de compréhension

La petite poule rousse

1-Coche la bonne réponse:

Que trouve la petite poule :

Des grains de maïs

Des grains de sable

Des grains de blé *X*

Comment était la poule:

Rose

Jaune

Rousse *X*

A quoi sert la farine:

Elle sert à faire le pain

Elle sert à faire le gâteau *X*

Elle sert à faire des crêpes

2- Complète par vrai ou faux:

-La poule demande de l'aide pour colorier le blé *faux*

-La poule demande de l'aide pour moulinier le blé *vrai*

-Tout le monde voulaient aider la poule *faux*

3- Numérote les étapes de l'élaboration de gâteau:

3-mélanger avec le lait

4-ajouter le sucre à la farine

1-moulinier les grains de blé

2-ajouter deux œufs

4-La morale qu'on peut tirer de cette histoire :

Il faut aider les autres *X*

Il faut dire la vérité

Il faut être égoïste

Bon courage

NOIR. *yeux*
Prénom: *Henri*

Séance: compréhension orale

2017

Niveau: 5AP

Questionnaire de compréhension

La petite poule rousse

1-Coche la bonne réponse:

Que trouve la petite poule :

Des grains de maïs

Des grains de sable

Des grains de blé *X*

Comment était la poule:

Rose

Jaune

Rousse *X*

A quoi sert la farine:

Elle sert à faire le pain

Elle sert à faire le gâteau *X*

Elle sert à faire des crêpes

2- Complète par vrai ou faux:

-La poule demande de l'aide pour colorier le blé -----

faux

-La poule demande de l'aide pour moudre le blé -----

maï

-Tout le monde voulaient aider la poule-----

maï

3- Numérote les étapes de l'élaboration de gâteau:

4 mélanger avec le lait

2 ajouter le sucre à la farine

1 moudre les grains de blé

3 ajouter deux œufs

4-La morale qu'on peut tirer de cette histoire :

Il faut aider les autres *X*

Il faut dire la vérité

Il faut être égoïste

Bon courage

Résumé:

La présente étude porte sur l'utilisation du conte audiovisuel comme support didactique en classe de français langue étrangère. Ce travail s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral et plus précisément la compréhension orale, comme une compétence principale pour arriver à la phase de la communication orale, surtout au primaire où l'enseignant doit disponibiliser les moyens didactique pour faciliter la tâche de la compréhension orale. En adoptant une méthode expérimentale analytique nous avons choisi comme publique les apprenants de 5 AP pour voir l'influence de l'exploitation du conte par un support audiovisuel sur la compréhension orale de ces apprenants.

Les mots clés: le conte – support audiovisuel –compréhension orale – 5 AP – FLE.

Abstract:

This study deals with the use of the audiovisual tale as a didactic support in French as a foreign language class. This work falls within the field of oral teaching and, more specifically, oral comprehension, as a main competence to arrive at the stage of oral communication, especially at the primary level where the teacher must make available the means Didactics to facilitate the task of oral comprehension. By adopting an experimental analytical method we chose as public the learners of 5 py to see the influence of the exploitation of the tale by an audiovisual support on the oral comprehension of these learners.

The keywords: The tale - Audiovisual support - Oral comprehension – 5PY –FFL.

: الخلاصة

هذه الدراسة تهتم باستخدام القصة السمعية البصرية كوسيلة تدريس الفرنسية الأجنبية . هذا العمل يقع في مجال التعليم الشفهي و فهم المنطوق و وجه التحديد في الأساسيات الأساسية لتسهيل المهمة التعليمية والفهم. في هذه الدراسة، تم اختيار المتعلمين من 5 AP لدراسة تأثير الوسيلة السمعية والبصرية على الفهم الشفهي والسمعي للمتعلمين.

المفتاحية: الوسيلة السمعية البصرية – فهم المنطوق – الفرنسية لغة أجنبية.